11 MARS 1993

N° A - 1370 P

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

FICHE DE DOCUMENTATION

COMPOSITEUR

NOM : BALLIF

Prénoms : Claude

Nationalité : française

Date et lieu de naissance : 22 Mai 1924 à PARIS (5ème)

DOCUMENTS DISPONIBLES		OUI	NON
FICHES	ÉLECTRO-ACOUST.		X
	AUDIO-VISUEL		X
AUTRES	PARTITION	X	
	CASSETTE	X	
	LIVRET		X
	PRESSE	X	

AUTEUR

NOM et prénoms : -

ŒUVRE

TITRE COMPLET : 6EME IMAGINAIRE op. 41 N° 6 pour 11 cordes solistes

Année de composition : 1974

Durée : 23'

Œuvre commanditée par :

ÉDITEUR GRAPHIQUE : Editions Musicales TRANSATLANTIQUES

Adresse : 50, rue Joseph de Maistre
75018 PARIS

Tél. : 228.21.40

REPRÉSENTANT EN FRANCE : -

Adresse :

Tél. :

ÉDITEUR PHONOGRAPHIQUE : -

- LI. 378.

NOMENCLATURE PRÉCISE DES INSTRUMENTS ET, le cas échéant, DES VOIX :

Orchestre à cordes : 3-3-2-2-1

Chef

NOMENCLATURE PERCUSSION : -

Nombre de Percussionnistes : -

DISPOSITIF SPATIAL : -

DISPOSITIF ÉLECTRO-ACOUSTIQUE -

Fiche(s) jointe(s) | oui | non | Schéma(s) joint(s) | oui | non |

DATE ET LIEUX DES PREMIÈRES EXÉCUTIONS :

29 JANVIER 1976 : ROUEN - Salle SAINTE CROIX
ORCHESTRE DE CHAMBRE DE ROUEN
Direction : Jean-Claude BERNEDE

30 NOVEMBRE 1978 : SOCIETE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE du QUEBEC (S.M.C.Q.) -
MONTREAL - Salle POLLACK
ORCHESTRE DE LA S.M.C.Q.
Direction : Serge GARANT

NOMBRE ET DURÉE MOYENNE DES RÉPÉTITIONS EFFECTUÉES LORS DE LA CRÉATION :

-

TYPES DE RÉPÉTITIONS (partielles ou tutti) : -

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES ET OBSERVATIONS :

-

ŒUVRE
- à caractère pédagogique — oui | non [X]
- également exécutée par une formation d'amateurs — oui | non [X]

INTERPRÈTES ET PROPRIÉTAIRE DU SUPPORT SONORE ADRESSÉ AU CENTRE :

ORCHESTRE DE LA SOCIETE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUEBEC (S.M.C.Q.)

Propriétaire : SOCIETE RADIO-CANADA (S.R.C.)

PRESSE : Photocopies jointes : oui [X] | non

FORMAT DE LA PARTITION : 25 X 35 cm

FORMAT DES PARTIES SÉPARÉES (matériel) : idem

MATÉRIEL DISPONIBLE : chez le Compositeur — oui | non ; chez l'Éditeur — [X]ui | non

PRIX DE VENTE DE LA PARTITION : 135 F au 30 Mars 1978

Prix de location : contacter l'éditeur.

CONCERTS

ADAM, TISNE, BALLIF :

La musique contemporaine en question

A chacun son cri pour transmettre l'émotion, disait Claude Ballif, il y a quelques années. Bien que retenu aux Etats-Unis, le compositeur était au moins présent à Rouen par sa musique, le « VI^e Imaginaire » pour onze cordes solistes que créait l'orchestre de chambre, en compagnie de « Lésions d'Ocres » de Jean-Christophe Adam et d'« Ondes Flamboyantes » d'Antoine Tisné.

Ce propos revenu à notre esprit, s'appliquait bien, jeudi soir, aux trois compositeurs. Mais propos d'esthète, de musicien, qui sonne étrangement dans une époque vouée au collectif, à la diffusion de masse ou à l'indifférence. En créant trois œuvres — deux créations mondiales et une première audition rouennaise pour « Ondes flamboyantes » — l'orchestre de chambre de Rouen et Jean-Claude Bernede accomplissaient un acte nécessaire et courageux. Car si l'on ne veut chercher que le succès et obtenir que des salles combles, il est bien plus simple de jouer toujours la même chose, en toute tranquillité. Un risque toutefois la satiété. Mêmes inégales, des œuvres nouvelles attirent par leur nouveauté même. Jean-Claude Bernede et l'orchestre de chambre comprennent fort bien ces arguments, comme ils comprennent à merveille les musiques nouvelles qu'ils interprètent. C'est donc d'abord un coup de chapeau que nous adressons au chef d'orchestre et à ses solistes.

Jean-Christophe Adam est un jeune musicien havrais, ancien élève de Jacques Feuillie dans sa classe de composition au Conservatoire de région. Il poursuit actuellement ses études musicales à l'Université de Montréal avec Serge Garant. Dans « Lésions d'Ocres » l'agencement et l'interréaction des structures le préoccupent beaucoup. J.-Chr. Adam écrit pour lui-même avant de penser au public et aux instrumentistes. Cet art intellectuel d'une force rare, énonce des propositions qui se bloquent, se verrouillent au milieu de séquences statiques, inertes, avant de se désagréger, de se détruire.

Une accumulation d'éléments, de modes de jeu, justifie dans une certaine mesure la remarque d'un violoniste de l'O.C.R. dans le débat qui a suivi : son instrument n'a pas été conçu pour jouer une telle musique. Jean-Christophe Adam a montré, dans sa partition, les limites que l'on peut atteindre au niveau de la technique instrumentale. Mais, à cause de ses structures internes, organisées numériquement, il se dégage un équilibre et des proportions qui agissent sensitivement sur l'auditeur. On se sent d'emblée saisi par cet aspect dramatique, tendu ou sous-jacent qui aboutit à une désarticulation finale.

Antoine Tisné possède également un sens dramatique inné et un métier sans faille qu'il met exclusivement au service de l'expression. M. Tisné est un musicien qui écrit ce qu'il entend et qui entend ce qu'il écrit. Le contenu émotionnel, il le veut perceptible. Mais la formation, l'éducation, la culture d'Antoine Tisné le placent malgré lui dans une situation en porte-à-faux. « Ondes Flamboyantes » participent du langage sériel, certes, mais dans un esprit illustratif de caractère romantique. Cela nous semble une contradiction. Contradiction qui existe encore dans ses propos, trop affirmés pour convaincre. A moins qu'il ne veuille se convaincre lui-même pour se situer au milieu de l'énorme mouvement artistique et mental actuel.

Nous sommes bien tentés de parler d'œuvre maîtresse après avoir entendu le « VI^e Imaginaire » de Claude Ballif. Car les conceptions du musicien, ici, sont dégagées des problèmes structurels et des contradictions. Le « VI^e Imaginaire » chante. Il chante pour les interprètes, pour le public. Il est un hommage pudique et heureux à Wyschne-Gradsky. Le langage sert de support à un climat poétique intense, sans le nommer. L'auditeur, effectivement, imagine ce qu'il veut imaginer. Ce climat poétique n'est lui-même qu'un support à son propre rêve. Nous avions là en action un langage musical qui gardait toute sa valeur de communication humaine. Une œuvre d'art.

Nous retiendrons encore qu'à travers des langages et des techniques finalement assez proches, chacun a exprimé avec sincérité sa personnalité et son tempérament. Si parfois, nous avons l'impression de tourner en rond en ce qui concerne l'avenir de l'art, les moyens musicaux à mettre en œuvre, la relation entre créateurs et auditeurs, nous pensons que ces « cris » ont été entendus.

Christian GOUBAULT.

Trois créations musicales ce soir à Rouen

29 Janvier

dont une œuvre du Havrais ADAM

Trois compositeurs français contemporains, trois créations mondiales, tel est le prochain programme que donnera l'Orchestre de Chambre de Rouen, salle Sainte-Croix-des-Pelletiers, le jeudi 29 janvier 1976, à 20 h. 45. Le concert sera suivi d'un débat entre le public et les compositeurs.

La première pièce sera l'œuvre du Havrais J.-C. Adam. On entendra également « Ondes Flamboyantes » (A. Tisné) et la « VIme Imaginaire » (de Claude Baillif).

A. Tisné est né à Lourdes en 1932 ; disciple de Darius Milhaud et Jean Rivier, il obtient le Prix de Rome. Il affirme dans toute son œuvre un tempérament indépendant de toutes empreintes extérieures et s'exprime dans un langage lyrique, souvent dramatique. On connaît déjà de lui « Chant d'Amour et de Mort », « Vision des Temps Immémoriaux », « Cosmogonies » et « Soleils Noirs ».

« Ondes Flamboyantes » a été composé en 1973, après que le compositeur eut effectué l'ascension de l'Etna. « Exploitant toutes les ressources offertes par les instruments à cordes, cette partition tend à évoquer par sa conception, son architecture et l'organisation de ses structures — le processus d'évolution perceptible au niveau de la matière en fusion », c'est ainsi que A. Tisné définit son œuvre.

Ancien élève de Tony Aubin et d'Olivier Messiaen, Claude Baillif est né à Paris en 1924. Il étudia également avec Boris Blacher, à Berlin. Il enseigne actuellement l'analyse musicale au Conservatoire National Supérieur de Paris. Auteur d'une œuvre déjà importante aux noms souvent étranges : « Airs Comprimés », « Ceci et Cela », « Voyage de mon Oreille », « Bloc-Notes » ; il possède un style extrêmement personnel, d'une vitalité étonnante.

« VIme Imaginaire » pour orchestre à cordes, op. 41, est une commande de l'Orchestre de Chambre de Rouen. Joie pour le compositeur de pouvoir confier à onze solistes ce qui plaît d'inventer et rendre hommage à son ami Yvan Vyschnegradsky (promoteur des échelles musicales ultra-chromatiques), l'ouvrage a été achevé le 22 novembre 1974.

Enfin, Jean - Christophe Adam est né au Havre en 1949, dans une famille de créateurs bien connue. Après avoir poursuivi des études de piano au Conservatoire du Havre, il se passionna pour la composition et obtint, en 1974 le Prix de Composition au Conservatoire National de Région de Rouen, avec « Cris pes », pièce pour 26 cordes que l'on entendit aux Journées « Musique de notre Temps » en 1974, au Musée-Maison de la Culture. On se souvient que ce concert, retransmis sur France-Culture dans le cadre des émissions de Martine Cadieu, eut un vif succès. J.-C. Adam est actuellement boursier au Conseil des Arts du Canada.

Location, de 14 h. à 19 h., 1, rue Faucon, Rouen, tél. 88.59.06 et 71.36.16.